

l'ouest prédominant dans les terres basses et le sapin gracieux et le pin blanc de l'ouest y sont les espèces secondaires. Dans le nord l'épinette Sitka remplace le sapin Douglas et le pin blanc. Le sapin des Alpes, le cèdre jaune et la pruche des montagnes sont les espèces caractéristiques des plus hautes altitudes et autres sites moins favorables.

La zone sèche de l'intérieur comprend la partie semi-aride du sud du plateau intérieur, dont la précipitation annuelle est la plus faible et les extrêmes de température sont nuisibles à la croissance des arbres. Le pin jaune ou *ponderosa*, qui entoure la zone des pâturages, est l'espèce la plus importante avec le sapin Douglas, qui prédomine aux altitudes plus élevées, et le mélèze de l'ouest qui occupe une étendue intermédiaire limitée. Plus au nord et à des altitudes plus grandes, on voit naître l'épinette Engelmann qui se métamorphose ensuite en un type qui combine l'épinette et le sapin. Le pin de Murray a pris la place de plusieurs de ces associations dans les forêts ravagées par l'incendie; il y est établi comme type distinct.

La zone humide de l'intérieur, entre les Rocheuses et le plateau intérieur, comprend la chaîne des montagnes Columbia dans lesquelles se trouvent les Selkirk, les monts Monashee et Caribou, formés en grande partie de rocs précambriens et cambriens, avec des filons de formations mélangées variant du sédimentaire au granitique. Les vents humides du Pacifique ayant précipité la plus grande partie de leur humidité sur les montagnes côtières et celles des Cascades, traversent les plateaux intérieurs et libèrent ce qui leur reste d'humidité quand ils atteignent les altitudes plus élevées des Selkirk et des Rocheuses, formant cette zone intérieure au centre de laquelle se trouvent la vallée de la rivière Columbia. Ici le climat est raisonnablement humide, la neige remplaçant la pluie aux plus hautes altitudes, la température y étant plus variable avec des extrêmes plus prononcés du côté des Rocheuses.

Dans la zone arrosée de l'intérieur, on trouve des essences forestières similaires à celles du littoral. Dans la partie méridionale de cette zone, le cèdre rouge prédomine où les pluies sont abondantes; il est accompagné du sapin Douglas, de l'épinette Engelmann, du pin blanc de l'ouest, de la pruche, du mélèze, du sapin grandissime et du cotonnier. Sur les bas plateaux et les versants, la pruche, le cèdre et l'épinette sont les principales essences. L'épinette Engelmann se substitue à la pruche aux altitudes plus élevées, le cèdre disparaît graduellement et le sapin alpin croît jusqu'aux limites de la végétation arborescente. Au nord de cette zone l'épinette Engelmann et le sapin gracieux dominent, les autres essences s'éliminant peu à peu.

Les Montagnes Rocheuses sont constituées surtout de roches paléozoïques et le climat y est extrêmement variable avec une plus grande précipitation sur le versant occidental que sur le versant oriental. Les forêts contiennent des essences de la zone sèche, au sud, et de la zone arrosée, au nord, mais l'essence typique des Rocheuses c'est l'épinette d'Engelmann avec un peu d'épinette blanc et de sapin alpin aux altitudes plus élevées. Sur le versant oriental, qui est en région sèche, le pin Murray s'est établi de façon permanente en quelques endroits brûlés.

La zone intérieure du nord couvre les plateaux et les chaînes de montagnes entre les montagnes de la côte et les Rocheuses et les systèmes de la Colombia, s'étendant approximativement entre les latitudes 52° et 58°.

Cette zone est caractérisée par une précipitation limitée ne dépassant pas généralement 20 pouces, avec une variation considérable entre les températures d'hiver et d'été. Les forêts se composaient principalement d'épinette Engelmann et